# Compte rendu n° 58 du mois d'août 2026

Avec la fin du mois d'août, c'est la fin des vacances pour nombre d'entre nous, alors pour que la rupture ne soit pas brutale, je vais vous parler de voyages… en train.
Je vais vous parler des professeurs de voyage ?
Ah! Ah! Qu'est-ce que c'est que ça ?

D'abord une question de vocabulaire :
On rappelle que le chemin de fer a été dès le début destiné au transport du charbon ce qui a fait dire à Stephenson, peu enthousiaste à l'idée de transporter des hommes : « Les voyageurs ? Ils iront à la vitesse du charbon ».
On rappelle que Stephenson, c'est le père du chemin de fer anglais qui nonobstant la réplique précédente, a crée la célèbre "Fusée", "The Rocket" une des premières locomotives à vapeur destinée au transport des voyageurs.
On rappelle, dit Clive Lamming avec son humour habituel, "que, dans le langage du chemin de fer, on ne dit pas « passagers », mais « voyageurs ».
Car, dans le chemin de fer, on « voyage ».
Les passagers, eux, sont, historiquement, des gens qui sont de passage à bord, ceci sur un bateau, par opposition à l'équipage qui y travaille et y reste à demeure. Ce terme de « passager » a donc gagné le monde de l'aviation et les passagers, aujourd'hui toujours, sont à bord des bateaux, y compris à fond de

cale, à bord des avions, y compris en « classe sardine » entassés dans la queue de l'appareil…"

Puis une question d'ordre économique :
On rappelle que le train a d'abord été destiné au transport de matériaux et de marchandises, ça vous le savez, mais dans les années trente, le train et en particulier la fameuse compagnie PLM s'essouffle.
"Le PLM fait alors appel à ses cheminots pour que, tous sans exception, se transforment en « propagandistes » (c'est ainsi que l'on appelle, alors, les agents publicitaires) pour une cause nouvelle : le tourisme."
Et, voilà ces premiers " professeurs de voyage" !
J'espère que vous en avez rencontrés cet été et que vos voyages en train vous ont laissé des souvenirs impérissables (bons ou mauvais !)

Et, puisque l'on ne résiste pas au plaisir de prendre le train, je ne résiste pas, non plus, au plaisir de lire à défaut de les chanter ces paroles de la chanson de Jean Nohain et Mireille dont le titre est repris dans ce premier vers :

*Puisque vous partez en voyage*
*Vous m'avez promis mon chéri*
*De vous écrire quatorze pages*
*Tous les matins ou davantage.*

*Pour que je voie votre visage*
*Baissez la vitre je vous prie*

*C'est affreux je perds tout courage*
*Et moi je déteste Paris*
*Le contrôleur crie, "en voiture"*
*Le cochon, il sait pourtant bien*
*Que je dois rester, mais je jure*
*Que s'il le crie encore une fois, moi je viens*

*J'ai mon amour pour seul bagage*
*Et tout le reste on s'en fout*
*Puisque vous partez en voyage*
*Mon chéri, je pars avec vous*

samedi 1
Annie et Antoine reçoivent leurs amis Niçois et bien évidemment nous les amenons au premier étage de l'école primaire voir le réseau. Enthousiastes comme la plupart des visiteurs.



Jean-Paul avait mis en place des camions avec des bottes de foin, il fallait donc un champ de blé, labouré, pour justifier leur présence.



Il s'y emploie et travaille à la mise en relief du champ d'où ces bandes blanches sur la photo qui seront ensuite travaillées et décorées.

Antoine, quant à lui,  tente de résoudre le problème que lui donnent certains signaux :
En effet, à l'approche de la gare voyageurs de la Méridienne Chavin, un signal qui, normalement est au "jaune fixe avertissement", (revoyez vos comptes rendus précédents, mars et octobre 2025) se met, subrepticement et avant que le train l'ait franchi. au "carré" (deux feux rouges),
Carré signifiant "Arrêt absolu". Pour Antoine c'est prise de tête absolue !

samedi 8
L'atelier proche du bâtiment de la "feuille", que nous avons vu le mois dernier, est maintenant nanti du matériel nécessaire aux cheminots qui travaillent sur la voie, sangliers et autres.
Les sangliers, ainsi sont appelés les cheminots qui creusent, qui déblaient, qui remblaient, qui fouissent comme… des sangliers !



Suite du feuilleton "Passage à niveau" :
Résumé de l'action :
La charrue a été mise avant les boeufs donc une reprise est nécessaire.
Le plancher a été posé sur les voies, teinté et patiné.
L'emplacement et le mécanisme des barrières étaient positionnés.
Mais,  une fois baissées, barrières et plancher ne correspondaient pas !

Action :
On arrache le plancher et Gérard va devoir se remettre à faire un autre plancher, celui-là adapté à l'ensemble.

samedi 15 : Relâche pour l'Assomption, pour la Bonne Mère ?



Non ! Ce ne fut pas relâche ! Le 15, ils ont travaillé sur… le passage à niveau.
Gérard a posé le nouveau plancher mais cette fois-ci, coup de théâtre, les barrières sont trop hautes par rapport à la route !
Un rajout d'intercalaires sera nécessaire pour faire le niveau. Mais, il est tard et la suite sera au prochain épisode.

samedi 22



Ce jour-là, Jean travaille à poser du ballast entre le voies au niveau de la Méridienne Chavin. En effet, il y a encore des zones à fignoler.

Suite du feuilleton “Passage à niveau”:
On passe le résumé.
On en était à la remise à niveau, elle est faite ce jour-là par Gérard et Antoine.



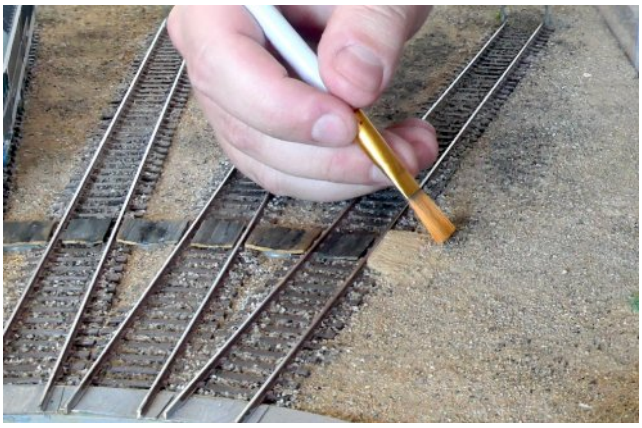
Maintenant, il s’agit de voir si le mécanisme, les feux clignotants rouges et la cloche indiquant l’arrivée du train fonctionnent.

OUI !!!



Le feuilleton est-il fini ?
NON !!!
Jusqu'à présent le PN fonctionne en mettant en contact manuellement des fils électriques, il faut encore poser les décodeurs qui déclencheront automatiquement son ouverture et sa fermeture.
Le suspens reste entier, le dénouement est entre les mains de Toinon…

samedi 29



Jean a poursuivi son travail sur le décor de la Méridienne Chavin.
Fin de la pose du ballast.
Maintenant, autre travail de précision et de patience, il s'agit de mettre de la terre entre le sol et le haut du rail pour que les passages piétons, dits passages planchéiés, soient sécurisés.

Jean-Paul propose d'installer une fabrique de traverses en bois.Ces dernières ne sont presque plus utilisées aujourd'hui. Pourquoi ?
Parce qu'il fallait les traiter avec un produit extrêmement dangereux : la créosote !
L'Anses, agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, indique que :
*Les traverses de chemin de fer en bois sont traditionnellement traitées à la créosote, un produit toxique et cancérigène dont l'usage est strictement réglementé et en cours d'interdiction dans l'Union européenne.*
Aujourd'hui on se sert des huiles cuivrées : *SNCF Réseau utilise l'hydroxyde de cuivre mélangé à de l'huile pour protéger le bois.*
Et, il est interdit de les utiliser comme bon nombre de cheminots ou autres le faisaient. Combien d'enclos ou de terrains ont été clôturés avec ces traverses !

Ci-dessous la future fabrique.
Elle aura un toit, bien sûr et nous nous emploierons à protéger nos ouvriers en exigeant le port de masques et de gants. Cela sera-t-il suffisant ?
L'emplacement prévu et l'environnement sont à aménager aussi, bien sûr.



Autre idée de Jean-Paul (il se repose quand ?) :



Construire un pont routier au-dessus de la sortie de la rampe hélicoïdale, pas très loin de la gare de Saumane pour permettre l'accès au champ de blé dont nous avons parlé au tout début du compte rendu.
Sur la photo, on voit l'emplacement choisi et les éléments du pont. On ne gardera évidemment que les montants et on fabriquera un tablier plus large.

Des visiteurs, un couple de Serres et l'autre de Chanas dans l'Isère sont venus nous rendre visite. L'Isérois racontait que dans les années soixante on chargeait les fruits et les légumes dans les trains de primeurs. Mais le Serrois aurait pu raconter la même histoire. La halle de la gare de Serres, celle qui a été détruite par le "wagon fou", servait à charger et à décharger plus aisément les denrées alimentaires. On recevait même du poisson de Marseille ! Dans des wagons non réfrigérés, bien sûr…

Deux nouvelles, une bonne et une mauvaise, on commence par laquelle ?
La mauvaise ?
D'accord, la mauvaise :

## Mauvaise nouvelle :

Nous ne pourrons pas jouer la pièce, notre pièce, *de Rimes et de Rails,* le vendredi 11/09 à la salle des fêtes de Serres.

Un de nos comédiens, à vélo, a rencontré un arbre. Aventure à suivre…

## Bonne nouvelle :

Le forum des Associations a lieu le 5 septembre à la salle des Fêtes de 14h à 18 h.

Venez nous voir ! Il y aura des surprises !